

dans l'affliction, priez pour tout le peuple, prenez sous votre protection spéciale le clergé et intercédez pour toutes les personnes du sexe qui vous sont particulièrement dévouées et pour tous ceux qui se font honneur de porter vos insignes ! Enfin que tous ceux qui ont recours à vous dans leurs besoins ressentent les effets de votre protection toute puissante. Ainsi soit-il.

Chapelet de l'Immaculée Conception. Litanies, etc.

---

## TRENTE-ET-UNIÈME JOUR.

### LE DERNIER JOUR DU MOIS DE MARIE.

*Fecit mihi magna qui potens est.*

Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses.  
MAGNIFICAT.

Le mois de mai, le beau mois de Marie, qui est si cher aux catholiques, touche à sa fin : encore quelques instants et il ne restera de ce précieux jour que le souvenir. Mais les cœurs fidèles vont-ils pour cela cesser d'honorer leur douce et bonne mère ? Le mois de mai se présente au chrétien comme au voyageur un bosquet plein d'ombrages et de délices, après un chemin long et fatigant. Là, sous les rameaux épais qui le défendent de l'ardeur du soleil, ou auprès d'une eau fraîche et murmurante, avec le pain dont il s'était muni pour la route, il reprend force et vigueur ; il se remet en état de poursuivre sa marche et d'atteindre d'un pied ferme le but de son pèlerinage. Ainsi en est-il de nous, voyageurs et pèlerins ici-bas. Notre nature faible et infirme dès l'origine, notre cœur vicié, corrompu et porté au mal, ne peuvent longtemps se maintenir dans le droit sentier ni résister aux rudes épreuves de l'exil, sans recevoir du Ciel appui et secours. Comment donc le temps d'honorer Marie serait-il borné au mois de mai ! Passé ces jours qui lui sont spécialement consacrés, l'esprit n'aurait-il plus à penser à elle, et cesserait-elle d'être pour notre cœur le repos et le centre des plus douces affections ? Ce serait là une grande et funeste erreur. D'ailleurs l'enfant faible et débile peut-il un seul jour se passer de sa mère ? N'a-t-il pas besoin à chaque instant de son secours, de sa protection ? Quel est celui qui, ayant une mère et l'aimant d'un cœur filial, ne lui témoignerait son amour qu'au jour anniversaire de sa naissance ? Nous sommes les enfants de Marie ; puisque